

ERSTEIN

# Covid-19 : le vaccin arrive à l'Ehpad du centre hospitalier

**Les résidents volontaires des jardins d'Irmengard d'Erstein ont reçu une première dose du vaccin contre le Covid-19. Un choix assez naturel pour les intéressés, désireux d'en finir avec la crise sanitaire.**

« Ah, c'est déjà fini ? » M. Karcher, épaule nue, n'en revient pas : il vient de participer à l'une des opérations les plus importantes que la France ait jamais connue, la vaccination contre le Covid-19. « Certains se sont fait toute une idée de la piqûre, ils sont rassurés quand c'est terminé », confie l'infirmière qui lui a appliqué l'injection.

## 96 % de consentement

Comme 28 autres résidents de l'Ehpad des jardins d'Irmengard ce jeudi 14 janvier, M. Karcher a accepté de recevoir une dose du vaccin Pfizer-BioNTech



M. Karcher a reçu ce jeudi une première dose de vaccin contre le Covid-19. Photo DNA

pour se prémunir contre le Covid-19. Derrière lui, quatre autres résidents attendent patiemment leur tour.

Avant eux, 34 se sont fait vacciner la veille.

Le scepticisme largement médiatisé ces dernières semaines n'a visiblement pas pénétré dans l'établissement, au taux de consentement de 96 % chez les résidents. « Sur les 70 personnes que nous accueillons, une seule a refusé ainsi que deux familles, détaille Dominique Studler, cadre supérieure de santé. Un tel taux d'adhésion est très satisfaisant. Nous avons fait un travail d'information complet auprès des familles et des résidents, il semble qu'il a porté ses fruits. »

Un plébiscite, qui s'explique selon Gilles Dufour, directeur du Centre hospitalier



Jean, 80 ans, n'a pas hésité à se protéger contre le Covid-19. Photo DNA

## « Une organisation rigoureuse »

« Nous avons vacciné les résidents volontaires ces mercredi 13 et jeudi 14 janvier, indique Dominique Studler. Pour ce faire, nous avons mis en place une organisation rigoureuse. »

L'Ehpad des jardins d'Irmengard a commandé les vaccins Pfizer-BioNTech une semaine à l'avance auprès de l'hôpital civil de Strasbourg, où ils sont stockés à -80 °C. Une fois décongelés, ils peuvent être conservés six jours au réfrigérateur, puis cinq heures à température ambiante. Chaque flacon contient cinq doses.

Résidents ou personnels volontaires passent par groupes de cinq. « Une in-



Chaque flacon contient environ cinq doses. Photo DNA

firmière a été mobilisée pour procéder aux injections, et un médecin était présent dans l'établissement toute la durée de l'opération, précise Domi-

nique Studler. S'il y a un désistement, une personne volontaire peut la remplacer, afin de ne pas perdre la dose. »

T.P

grippe et ne voit pas en quoi celui contre le Covid-19 serait si différent. « Il est temps que cette période se termine, estime-t-il. Avant, j'allais manger le dimanche chez mon fils et chez ma fille, je voyais un peu de monde. Depuis l'an dernier, on ne peut plus rien faire ! Ça fait longtemps que je n'ai pas vu mes petits-enfants et mes arrière-petits-enfants. » Le traumatisme des deux mois passés sans visite extérieure au printemps dernier a semble-t-il décidé bien des résidents à franchir le pas.

## Une deuxième injection dans trois semaines

René, 80 ans, n'a certes plus de famille en Alsace, il souhaite que la vie normale reprenne son cours. « Si me faire vacciner peut aider à enrayer sa progression, je le fais bien volontiers. Je suis âgé, on ne sait jamais ce que le Covid-19 pourrait me faire. » Il n'a plus de famille qui lui rend visite, son neveu n'habite plus en Alsace.

Jeudi 14 janvier au soir, l'ensemble des personnes désireuses de se faire vacciner ont reçu une première dose. La seconde interviendra 21 jours plus tard.

Thomas PORCHERON

## Les professionnels de santé également concernés



Le directeur du CHE Gilles Dufour s'est fait vacciner ce mercredi. Photo DNA

Ça bouge aussi du côté des professionnels de santé. Les personnels de plus de 50 ans ou considérés à risque peuvent désormais recevoir le vaccin contre le Covid-19. Sur environ 300 professionnels concernés sur l'ensemble du centre hospitalier d'Erstein, 110 avaient déjà signifié leur intention de se faire vacciner ce mercredi. « C'est pas mal pour un début », se satisfait le médecin du travail.

Afin de montrer l'exemple, le directeur du CHE Gilles Dufour a été le premier membre du personnel à recevoir une dose. « J'ai 56 ans, je suis donc éligible à la vaccination, indique-t-il. Je suis en pleine forme, je n'ai pas de problème de santé. Il y a toutes les garanties scientifiques pour le faire. C'est une démarche simple qui peut nous sortir de la crise sanitaire. »

T.P